

Répertoire TNP

La Jeanne de Delteil

Adaptation Jean-Pierre Jourdain
d'après Jeanne d'Arc de Joseph Delteil
et l'œuvre scénique de Camille Grandville
Mise en scène Christian Schiaretti

Interprétation **Juliette Rizoud** comédienne de la troupe du TNP

Petit théâtre du TNP
du 9 au 18 décembre 2010
et du 31 mars au 3 avril 2011



Relations presse: **Djamila Badache**, 04 78 03 30 12, d.badache@tnp-villeurbanne.com
TNP-Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

La Jeanne de Delteil

Mise en scène **Christian Schiaretti**

Interprétation **Juliette Rizoud** comédienne de la troupe du TNP

Scénographie **Christian Schiaretti**

Assistant à la scénographie **Samuel Poncet**

Costumes **Thibaut Welchlin**

Lumières **Julia Grand**

assistante à la mise en scène **Clémentine Verdier**

Collaboratrice artistique **Clara Simpson**

Conseiller littéraire **Gérald Garutti**

Réalisation des costumes **Laure Lerebours**

Régie plateau et accessoires **Fabrice Cazan**

Régie lumière **Thomas Marchalot**

Stagiaire **Raphaëlle Diou**, décor réalisé par les ateliers du TNP

Le spectacle a été créé en 1995 à la Comédie de Reims
avec **Camille Grandville** dans le rôle de Jeanne d'Arc.

Production **TNP - Villeurbanne**

Durée du spectacle: 1 h30

La pièce

La spécificité du texte de Delteil est d'être un concentré d'énergie. L'auteur brasse, mêle : le ciel – la laine des bestiaux – le blé – l'odeur de l'étable – la terre, baigne le tout dans la Meuse et insuffle à son généreux agrégat une vitalité communicative. Impossible de rester sage devant SA Jeanne. On veut jouer avec elle. Delteil balaie d'un seul mouvement la question de la réelle existence de Jeanne d'Arc. Il nous emplit d'une certitude: elle vit. Elle est devant nous. La voilà: « La fille belle des victoires.» On est fasciné. Chacun au fond de soi est satisfait, car le peuple veut croire en la jeune paysanne rejetant « les calculs mous comme du fromage » et avec qui il faut toujours dire « évidemment »... De la naissance au bûcher, les grands événements nous sont rapportés, non du point de vue historique, mais de celui du cœur, de l'organe central, du muscle qui bat et impose son rythme. Tout naturellement, la mise en scène suit le même schéma que le texte. Le spectacle va se constituer sous nos yeux. Une actrice seule prend possession d'un plateau nu. La vraie nudité, pas celle de l'absence, du dépouillement, mais de l'abandon. Une femme entre dans un théâtre en repos. Seule la servante est allumée. La scène ressemble à celle de tous les théâtres du monde. Sont posés là l'échelle pour les lumières, les élingues pour les cintres, le balai pour le plateau, les chariots pour transporter le matériel, bref, les outils naturels du théâtre. Confiante en la force du verbe, il suffira à l'actrice de parler pour que la chose existe. Pleine de foi en son art, l'artiste, folle de liberté, baptise à qui mieux mieux: tire une table, grimpe dessus, et voilà le beau cheval offert par Charles VII! Alignant scrupuleusement des pieds de projecteurs, c'est toute l'armée vivante dont elle prend le commandement qui surgit! Joie naïve. Cette générosité théâtrale parle à chacun. Elle entretient la force de l'illusion.

Jean-Pierre Jourdain

Joseph Delteil 1894–1978

Sa carrière littéraire commence en 1919, lorsqu'il publie son seul recueil de poésie, intitulé Le Cœur Grec. Delteil participe activement à la révolution littéraire des années 20. Plus tard, dans La Deltheillerie (1968), livre à la fois nostalgique et féroce, il racontera sa « montée » à Paris. Son premier grand succès intervient dès 1922 avec Sur le Fleuve Amour. Son deuxième roman, Choléra (1923), fait beaucoup parler de lui dans le Tout-Paris. Suivent Les Cinq Sens (1924), Jeanne d'Arc (1925), qui obtint le prix Femina et inspira le cinéaste Dreyer. Delteil s'oriente vers une littérature de voyage avec son roman chinois, La Jonque de porcelaine (1927). En 1930 a lieu la rencontre avec Caroline Dudley, cette Américaine qui avait créé la Revue Nègre, à Paris, et allait devenir sa femme. Il se voit alors contraint de réduire son activité à la suite d'une pleurésie. Lorsqu'il décide de se retirer dans une petite propriété de campagne, non loin de Montpellier, Delteil revient vers ses origines modestes et rurales. Il se sent enfin dans son élément, préparant en secret sa « cuisine paléolithique ». Il se consacre à la vigne et à l'édition, deux activités qui semblent complémentaires tant la métaphore vinicole et culinaire s'accommode, chez lui, d'une production artisanale. Il consacre la dernière partie de sa vie à rassembler des morceaux choisis, ce que confirment les parutions d'Alphabet (1973) et du Sacré Corps (1976).

Le Nouveau Dictionnaire des Auteurs, Laffont

Christian Schiaretti

Il est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans.

Il mène une politique de répertoire: Corneille, le théâtre surréaliste, le cycle des « Ahmed » commandé par la Comédie de Reims au philosophe Alain Badiou...

De sa collaboration avec le poète Jean-Pierre Siméon naîtront Stabat mater furiosa, Le Petit Ordinaire...

En 1998, il fonde avec lui Les Langagières à Reims. Depuis janvier 2002, il est directeur du TNP où il a présenté Mère Courage et ses enfants de Bertolt Brecht (Prix de la Critique Georges-Lerminier, 2002), Jeanne, d'après Jeanne d'Arc de Charles Péguy, Le Laboureur de Bohême de Johannes von Saaz, L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill, Père de August Strindberg, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche de Hervé Blutsch, Coriolan de William Shakespeare (Prix de la Critique Georges-Lerminier, 2007), Sganarelle ou le Cocu imaginaire, L'École des maris, Les Précieuses ridicules, La Jalousie du Barbouillé, Le Médecin volant, L'Étourdi ou les contretemps et Le Dépit amoureux de Molière. Avec Jean-Claude Malgoire il réalise, en automne 2007, Nada Strancar chante Brecht/Dessau.

Pour sa mise en scène de Par-dessus bord de Michel Vinaver, Christian Schiaretti a reçu le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2008.

En 2009, création de Philoctète de Jean-Pierre Siméon, variation à partir de Sophocle, avec, dans le rôle titre Laurent Terzieff.

A la Comédie-Française, il fait entrer au répertoire, en 2004, Le Grand Théâtre du monde, suivi du Procès en séparation de l'Âme et du Corps de Calderón de la Barca.

Jean-Pierre Jourdain

D'abord aux côtés d'Antoine Vitez tout au long de l'aventure du Théâtre National de Chaillot, il suivra Christian Schiaretti à la Comédie de Reims en 1990, non sans avoir collaboré durant deux ans à Théâtre Ouvert auprès de Micheline et Lucien Attoun. En 1996, il ouvre la Scène nationale de Clermont-Ferrand puis devient Secrétaire général de la Comédie-Française (2001-2007). Il y mettra en voix et en espace les œuvres d'auteurs aussi divers que Césaire, Dante, Hugo, Rimbaud, Roubaud, Senghor, Yacine...

Depuis 2007, Jean-Pierre Jourdain œuvre auprès de Christian Schiaretti en qualité de directeur artistique du TNP. Il est également l'auteur de plusieurs pièces et adaptations théâtrales, dont Armance de Stendhal, Fille du ciel et de la terre d'après Jeanne d'Arc de Joseph Delteil, créée en 1995 à la Comédie de Reims, avec Camille Grandville.

Juliette Rizoud

Elle a suivi les cours de l'École préparatoire de la Comédie de Saint-Étienne dans les classes de Louis Bonnet, Éric Massé, Jean-Pierre Laurent... Elle a également étudié la danse contemporaine avec Irina Radkiewitch (ancienne soliste des Ballets Roland Petit).

En 2004, elle entre à l'ENSATT dans la 66^e promotion. Elle y travaille avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Guillaume Delaveau, Simon Delétang, Olivier Maurin, Giampaolo Gotti, sur des œuvres de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Jean Racine, Francis Scott Fitzgerald, Oriza Hirata ainsi que sur des textes d'écrivains de l'ENSATT.

Hors de l'ENSATT, elle a joué dans Les Bonnes de Jean Genet, mise en scène Éric Massé, Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, mise en scène Vincianne Regattieri, et dans Vies, ballet contemporain de Thierry Thieû Niang.

Depuis le début de la saison 2007-2008, elle fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigée par Christian Schiaretti dans Les Visionnaires de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, Par-dessus bord de Michel Vinaver, Le Dépit amoureux, L'Étourdi ou les contretemps de Molière et par Nada Strancar dans La Fable du fils substitué de Luigi Pirandello. Elle joue également dans L'Extravagant Monsieur Jourdain de Mikhaïl Boulgakov, mise en scène Grégoire Ingold.

Informations pratiques

Le Petit Théâtre du TNP

Situé derrière le TNP, rue Louis-Becker à Villeurbanne, 04 78 03 30 30

Calendrier des représentations

Décembre: **jeudi 9, vendredi 10, samedi 11, mardi 14, mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17, samedi 18**, à 20 h 00 ; **dimanche 12** à 16 h 30

Mars: **jeudi 31** à 19 h 30

Avril: **vendredi 1^{er}, samedi 2**, à 19 h 30; **dimanche 3** à 16 h 30

Location ouverte. Prix des places: 23 € plein tarif; **18 €** tarif abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle. Tarif découverte (résidant ou travaillant à Villeurbanne).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au Petit théâtre du TNP

TCL Métro ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

Bus ligne C3, arrêt Paul-Verlaine; Bus ligne 38 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

En voiture prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortir à Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel.